



# Pierre Paulin

## L'heure de la consécration

L'année dernière, un beau livre lui rendait hommage – premier signe d'un retour en grâce. Aujourd'hui, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective. Cette fois, Pierre Paulin se retrouve en pleine lumière. Le travail du designer iconique des années 1960-1970 va être reconsidéré avec attention. Mieux, ce coup de projecteur éclaire aussi ses débuts. Car si tout le monde a en tête ses fauteuils *Mushroom*, *Ribbon* et *Tongue*, le centre présente plus d'une centaine de pièces qui couvrent quarante ans de création.

Dès sa sortie de l'école Camondo en 1950, Pierre Paulin est partisan d'un design simple et fonctionnel. Décédé cinquante-neuf ans plus tard, il laisse une œuvre très personnelle, mariage heureux et esthétique entre confort et innovation technique. Pour la maison d'édition Artifort, basée à Maastricht, il a ainsi dessiné des sièges faits de coques en bois moulé garnies de mousse et habillées de housses en tissu de couleur vive, mais il a aussi imaginé des canapés bas aux formes ondulantes, organiques, constitués d'assises qui s'assemblent. Des objets nomades baptisés "modules à vivre".

À partir de 2005, les maisons Habitat et Ligne Roset ont réédité certaines de ses créations et réveillé l'intérêt d'amateurs, mais c'est surtout les efforts de son épouse Maïa et de son fils Benjamin qui portent aujourd'hui leurs fruits. Ils ont d'ailleurs donné mobilier et archives au Centre Pompidou. Et l'engouement est général. Le galeriste Philippe Jousse complète cette rétrospective en présentant chez lui la collection que Pierre Paulin avait conçue en 1971 pour les appartements privés de Georges et Claude Pompidou à l'Élysée. Quant à Pascal Cuisinier, il expose des pièces des années 1952-1959, comme la fameuse coupe aux nénuphars ou la rare *Banquette 119* éditée en 1953. Enfin, Emmanuel Perrotin présentera en juin dans sa galerie de New York des éditions contrôlées par Maïa et Benjamin Paulin. Le nom n'est pas prêt de disparaître de l'histoire du design.

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

[www.jousse-entreprise.com](http://www.jousse-entreprise.com)

[www.galeriepascalcuisinier.com](http://www.galeriepascalcuisinier.com)

[www.emmanuelperrotin.com](http://www.emmanuelperrotin.com)

À gauche, de haut en bas : Pierre Paulin avec sa femme Maïa et son fils Benjamin ; la *Banquette 119* visible chez Pascal Cuisinier ; les fauteuils *Élysée* exposés à la galerie Jousse.

Ci-dessous : Le Centre Pompidou présente le fameux fauteuil *Ribbon*.

© Bertrand Prévost





## ► L'autre Leonardo

Au salon de Milan, ils étaient nombreux à se presser au palazzo Litta afin d'approcher Leonardo di Caprio... On sait que la star est amateur de design, sauf que ce n'était pas le même Leo di Caprio ! Celui-ci est né en à São Paulo, où il a commencé une carrière d'avocat avant de se lancer comme décorateur. Il réalise un premier appartement pour un ami, puis les commandes s'enchaînent, des États-Unis aux Émirats arabes unis. Il est à présent le directeur artistique de la maison AuCap, pour laquelle il dessine des meubles fortement inspirés de l'esthétique brésilienne.

[www.aucap.com.br](http://www.aucap.com.br)



## ► L'Art nouveau belge

Le 24 mai, à Paris, la maison Piasa propose aux enchères le deuxième volet d'une incroyable collection dédiée à Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910). L'année dernière, la première édition avait révélé l'importance muséale de ce mobilier. Aujourd'hui, de nombreuses pièces risquent de voir leur estimation s'envoler car elles illustrent parfaitement le talent du maître de l'Art nouveau belge, précurseur du mouvement moderne et du design. Entre inspiration poétique et esthétique minimaliste. Imaginée en 1904, la bibliothèque *Gamma* en est un exemple probant. Elle est estimée entre 12 000 et 18 000 euros.

[www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)

## ◀ Créations extraordinaires

À quarante-cinq ans, Aldo Bakker a déjà droit à une rétrospective au Centre d'Innovation et de Design du Grand-Hornu. C'est dire si ce designer néerlandais a très vite créé une œuvre importante et défini un univers bien particulier, immédiatement reconnaissable, entre art et design. Car si ses pièces nous semblent à première vue familières et pratiques, elles offrent une seconde lecture plus conceptuelle ou plus poétique. Aldo Bakker s'attache moins à la fonction qu'à la beauté de l'objet. Sans doute est-ce pour cela que le designer a baptisé son exposition *Pause* : afin qu'on prenne le temps de considérer en détail ses créations et apprécier la finesse d'exécution.

[www.cid-grand-hornu.be](http://www.cid-grand-hornu.be) – [www.aldobakker.com](http://www.aldobakker.com)

© Erik & Petra Hesmerg | Aldo Bakker



## ◀ Variations chromatiques

On connaît ses décorations épurées, son goût pour les grands espaces et l'art contemporain, une esthétique qui se veut en phase avec l'époque, associée à un désir de confort. Pour que cette mise en scène soit la plus harmonieuse possible, Charles Zana édite aussi des meubles, comme le tabouret en marbre *Nomad* ou la table basse *Dune*, en quartzite brossé, présentée lors du salon AD Collections. Aujourd'hui, il a imaginé pour la fameuse manufacture Cogolin des tapis aux subtils motifs géométriques et dégradés de couleur. La touche finale d'un intérieur réussi.

[www.zana.fr](http://www.zana.fr)

